

IL FAUT MARIER L'EMPEREUR



Napoléon III et Eugénie qui se font présenter les plans pour l'aménagement du Louvre par l'architecte Visconti.

LOUIS-NAPOLEON Bonaparte est le fils d'HORTENSE de Beauharnais et de LOUIS Bonaparte, ex-Roi de Hollande, frère de NAPOLEON Ier.

LOUIS-NAPOLEON a été élu le premier Président de la République après avoir rétabli le suffrage universel masculin. Il sera Empereur après le coup d'Etat du 2 décembre 1852.

Arrivé à ce stade de la vie publique, il comprend qu'il ne peut plus continuer à s'afficher avec sa maîtresse, la pétulante Miss Harriet HOWARD. Cette demi-mondaine, boudée par la bonne société parisienne, a dépensé une fortune (qui lui sera largement remboursée) pour aider LOUIS-NAPOLEON dans ses projets électoraux et à devenir Empereur.



Quelques « distractions »

Harriet Howard, devenue comtesse de Beauregard, Rachel Félix, dite Mademoiselle Rachel, Virginia de Castiglione, La comtesse Colonna Walewska, née Marianna Ricci,

LA COUSINE MATHILDE



MATHILDE est la fille du plus jeune frère de NAPOLEON Ier, JEROME. Elle est séparée de son époux, ANATOLE DEMIDOFF, Grand-Duc de Toscane.

Étant jeune, elle a été fiancée à LOUIS-NAPOLEON à ARENENBERG. Les jours et les mois passant, les fiançailles n'ont plus eu de suite. C'est elle qui représente la « maîtresse de maison » à l'Élysée et au Palais de Tuileries, rôle qu'elle tient à merveille. Elle est la « première dame », terme non connu à l'époque puisqu'il sera employé la première fois pour l'épouse du Président Lebrun.

MATHILDE, cousine germaine du premier Président de la République, titre de LOUIS-NAPOLEON avant de devenir Empereur, déteste Miss HOWARD qu'elle appelle « l'actrice ratée ». Elle craint que LOUIS-NAPOLEON ne finisse par consentir à l'épouser.

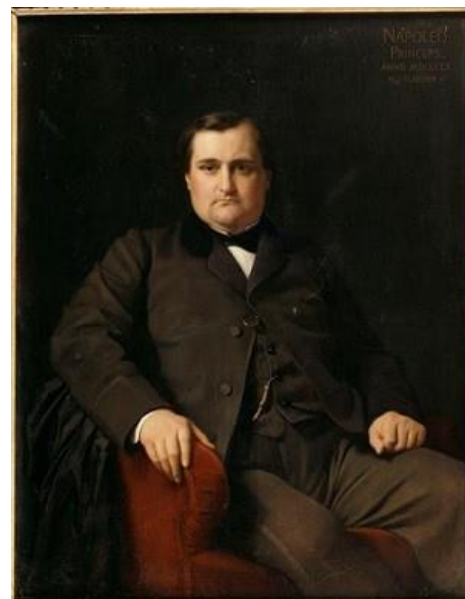
La princesse MATHILDE en 1861, par DUBUFE

PLON-PLON

PLON-PLON par Hippolyte Flandrin en 1860

Le Prince-Président a 45 ans. Il est temps, puisqu'il pense si fortement à instaurer l'Empire, qu'il s'assagisse et se marie pour respecter les règles héréditaires de transmission du pouvoir.

Sans descendance, l'héritier est son cousin germain NAPOLEON-JEROME, frère de la Princesse MATHILDE. PLON-PLON, tel est son surnom, est appelé « Prince de la Montagne », le « Prince Rouge » en raison de ses idées politiques de gauche avancée. La perspective d'une telle succession n'aide pas le futur NAPOLEON III à asseoir son autorité. C'est un cousin encombrant par ses idées révolutionnaires, ses colères homériques et ses incartades. Physiquement, il ressemble beaucoup à NAPOLEON Ier. Pour toutes ces raisons, il faut marier le futur Empereur.



CHERCHE FUTURE IMPERATRICE

Dès l'été 1852, on cherche une potentielle élue. Ce n'est pas chose facile. La France compte dix régimes différents en une cinquantaine d'années, situation peu stable s'il en est et qui inquiète. De plus, les têtes couronnées d'Europe n'aiment pas le Prince-Président.



On essaie CAROLINE WASA, petite-fille du Roi de Suède puis une nièce de la Reine VICTORIA mais elle est protestante et la souveraine anglaise se méfie de ce Bonaparte. Selon elle, il a spolié la famille d'Orléans. Elle deviendra, plus tard, une fidèle amie du couple impérial.

Les refus finissent par être vexants même s'ils s'assortissent des politesses d'usage.

UNE BELLE ESPAGNOLE

LOUIS-NAPOLEON pense de plus en plus à une Espagnole dont chacun reconnaît la grande beauté, EUGENIE de MONTIJO.

MARIE EUGENIE de PALAFOX Y KICKPATRICK, comtesse de TEBA, est la fille de DON CIPRIANO, quatre fois grand d'Espagne, noble libéral et soldat fidèle de NAPOLEON Ier. Les diverses batailles auxquelles il a participé lui ont fait perdre un bras, puis un œil.

Décédé en 1834, il laisse deux filles. L'aînée a épousé le Duc d'ALBE, le meilleur parti d'Espagne. La mère, la Comtesse de MONTIJO, est venue à Paris pour trouver un bon parti à la cadette, EUGENIE, âgée de 27 ans.

PROSPER Mérimée, auteur déjà bien connu, ami de la famille, leur sert de cicérone dans ce Paris du beau monde.

MATHILDE comprend vite l'attraction de NAPOLEON III pour la belle Andalouse. La cousine ne mâche pas ses mots : « On couche avec Melle de MONTIJO, on ne l'épouse pas! ».

Un jour, Louis-NAPOLEON, un peu rustre lui demande : « Mais comment arrive-t-on à votre chambre ? » - « Par la chapelle, Monseigneur » lui répond EUGENIE. On ne peut pas être plus clair sur ses intentions !



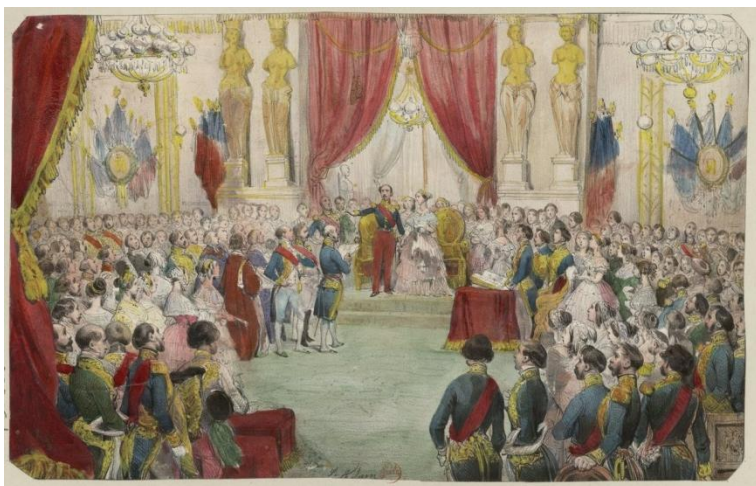
L'entourage de NAPOLEON III juge cette mésalliance contraire aux intérêts de la dynastie qu'il souhaite fonder.

Mais, comme dit le vieux Prince JEROME « La première qui lui refuse ses faveurs saura se faire épouser. »

Le 22 janvier, l'Empereur annonce ses fiançailles « Je veux dire à la France que j'ai préféré épouser une femme que j'aime ».

Le 30 janvier, le mariage religieux est célébré en grand faste à Notre-Dame de Paris.

Le mariage civil de l'Empereur au château des Tuileries, Napoléon III et Eugénie



Le mariage religieux à Notre-Dame de Paris



MADemoiselle FALBALA

Le métier d'Impératrice n'est pas de tout repos pour EUGENIE. Très vite son mari la trompe ouvertement. Il dit avoir « besoin de distractions ». Il en aura beaucoup !

NAPOLEON III veut une Cour représentative et brillante, digne du premier Empire. L'Impératrice doit être l'arbitre des modes. Coquette et belle, elle remplit admirablement cette fonction. Elle lance la mode de la crinoline qui remplace la sévère tournure, les robes démesurées de mousseline aux décolletés vertigineux.

Les fêtes de Compiègne, de Fontainebleau et des Tuileries sont le reflet du règne, brillantes et luxueuses.

Les Français n'aiment pas beaucoup cette étrangère bigote et dépensière. On la surnomme Mademoiselle FALBALA, Madame CHIFFON et aussi la BADINGUETTE.

NAPOLEON III, en 1840, s'est évadé du fort de HAM où il était emprisonné après sa tentative ratée pour renverser LOUIS-PHILIPPE. Pour sortir du fort, il avait pris les papiers et les vêtements d'un peintre appelé Badinguet. Depuis, le surnom lui est resté.



Et pourtant, l'Impératrice n'est pas seulement préoccupée par ses toilettes.

- En 1861, elle lutte avec acharnement pour qu'une Française puisse se présenter au baccalauréat (examen où seuls les hommes ont accès).

- Elle est à l'origine de la loi imposant à partir de 1867, aux villages de plus de 500 habitants, d'avoir une école pour filles.

- Elle défend la candidature de GEORGE Sand à l'Académie Française. Sans succès hélas, la noble institution se veut irréductiblement masculine.

Il faut attendre 2017 pour qu'une femme, MARGUERITE Yourcenar, siège sous la Coupole.

- Elle décore ROSA Bonheur, la première femme Chevalier de la Légion d'Honneur.

- En 1857, elle défend FLAUBERT contre les procès qu'on lui intente après la parution de Madame Bovary. Elle soutient PASTEUR pour ses recherches.

UN FILS ENFIN

Le 16 mars 1856, naît NAPOLEON, EUGENE, LOUIS, JEAN, JOSEPH Bonaparte, premier maillon de la dynastie, du moins le croit-on.

Le second Empire est au faîte de sa gloire et la France accueille avec fierté le Prince Impérial.

Les parents comblés appellent l'enfant LOULOU., il sera toujours entouré d'affection.

6000 invités sont conviés au grandiose baptême.

NAPOLEON s'exclame « Pareil baptême vaut un sacre ».





Tous les descendants Bonaparte qui ne l'ont pas soutenu viennent réclamer des honneurs et des postes. Seul son demi-frère, le Duc de Morny, l'a aidé à se propulser sur le trône impérial.

A tous les napoléonides, NAPOLEON III distribue des titres mais il prend bien soin de les tenir éloignés du pouvoir. Aucun n'a droit au titre de Prince Bonaparte.

PLON PLON dit un jour en colère «Tu n'as rien d'un Bonaparte ! », Son cousin lui répond « J'ai sa famille ! »

DERNIER SOUVERAIN

Paris n'a ni place, ni rue, ni boulevard, ni même une minuscule ruelle qui porte le nom du dernier souverain français.

Nous avons un boulevard HAUSSMANN, bien normal de donner une si belle avenue à celui qui, seize ans durant, a transformé Paris mais HAUSSMANN, sans vouloir le déprécier, est l'exécutant fidèle de la politique conçue et voulue par son souverain.

L'impulsion personnelle de NAPOLEON III est à l'origine de la modernisation de la France : le réseau ferroviaire, le développement du système bancaire (avec la création du chéquier) et de l'industrie.

L'essor du capitalisme ne lui a pas fait oublier la condition ouvrière. NAPOLEON III travaille aussi à une Europe des Nations tout en s'attachant à une concorde civile.



Deux figures emblématiques de notre littérature ont forgé la légende noire de cet Empereur : VICTOR Hugo dans les « Châtiments » et « Napoléon le Petit » et EMILE Zola dans les ROUGON-MACQUART. ZOLA finira par reconnaître qu'il a eu tort, qu'il s'est laissé entraîner par HUGO « J'en suis revenu depuis ».

La postérité ne lui a pas pardonné la défaite de Sedan, l'occupation du pays par les Prussiens, les 5 milliards d'indemnités (payés sur le trésor accumulé par le Second Empire), la perte de l'Alsace et de la Lorraine, la guerre lamentable du Mexique (que diable allait-il faire dans cette galère?).



Capitulation de Napoléon III après la défaite de Sedan le 2 septembre 1870, devant le roi de Prusse Wilhelm I (© DEA / G. DAGLI ORTI)

L'EXIL

NAPOLÉON III, après la proclamation de la déchéance de l'Empire, est prisonnier. EUGENIE et son fils s'enfuient en Angleterre. Ils trouvent refuge dans le Kent à CHISLEHURST dans la propriété de CAMDEN PLACE.

L'ex-souverain, malade, viendra les rejoindre dans ce nouvel exil. Le dernier Empereur des Français s'éteint en 1873.



CAMDEN PLACE, CHISLEHURST (NAPOLÉON III.'S HOME IN ENGLAND).

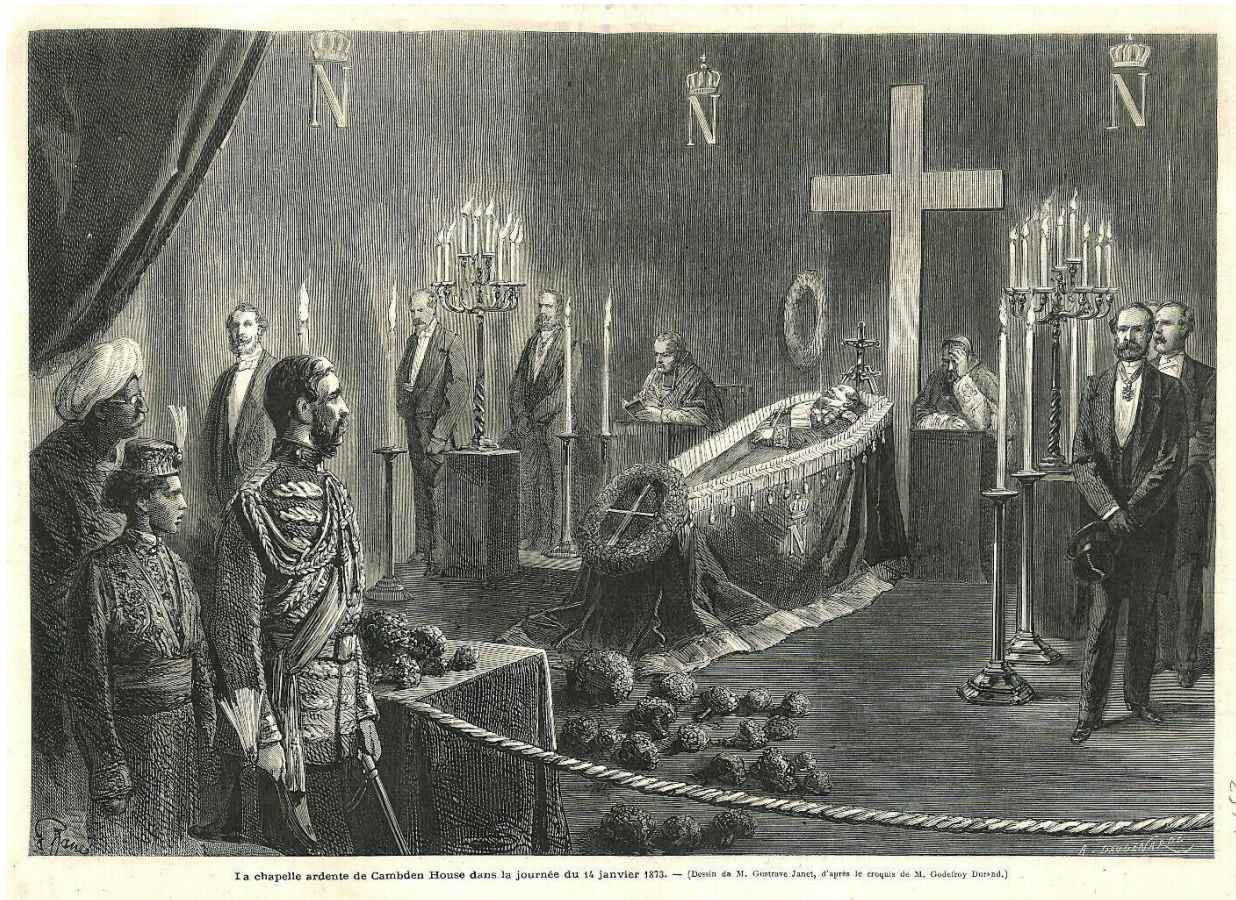


Six ans plus tard, son fils meurt tragiquement, tué par les Zoulous, en Afrique du sud sous l'uniforme britannique. Sa mort met définitivement fin au parti bonapartiste.

Seule EUGENIE assiste à la revanche de la France sur l'Allemagne à la fin de la guerre 14/18. Elle a 92 ans.

L'histoire a-t-elle été injuste envers NAPOLEON III ? Sera-t-il un jour enterré en terre de France comme certains le souhaitent ?

L'Histoire sera seule juge.



« ICI REPOSE NAPOLEON III » à l'Abbaye de FARNBOROUGH (Grande-Bretagne)



La commémoration de la mort de Napoléon III, a lieu chaque année en l'église Saint-Augustin à Paris. Pourquoi ne pas envisager un retour pour 2023, à l'occasion des 150 ans de la mort de Napoléon III ?